

Bribes d'archives de la poste ancienne au Québec

Cimon Morin, FSRPC

Rubrique permettant une meilleure compréhension de l'histoire de la poste au Québec à partir de textes et de documents choisis dans les archives relatives à la poste. Les sources de référence serviront de guide à l'approche de documents plus exhaustifs sur le sujet. Il est possible de contacter l'auteur à:
cimon.morin@lac-bac.gc.ca

faire un meilleur arrangement, avant qu'il y ait un chemin. Pendant l'été, la correspondance se fait par la voie des bâtimens [...] J'ai un maître de poste à Gaspé, et un autre dans la Baie des Chaleurs, à un établissement appelé Richmond: ce dernier a établi dernièrement, sous mon autorité, une ligne de poste avec divers députés de poste, laquelle s'étend depuis Carleton jusqu'à la Pointe aux Maquereaux, distance d'environ soixante milles»

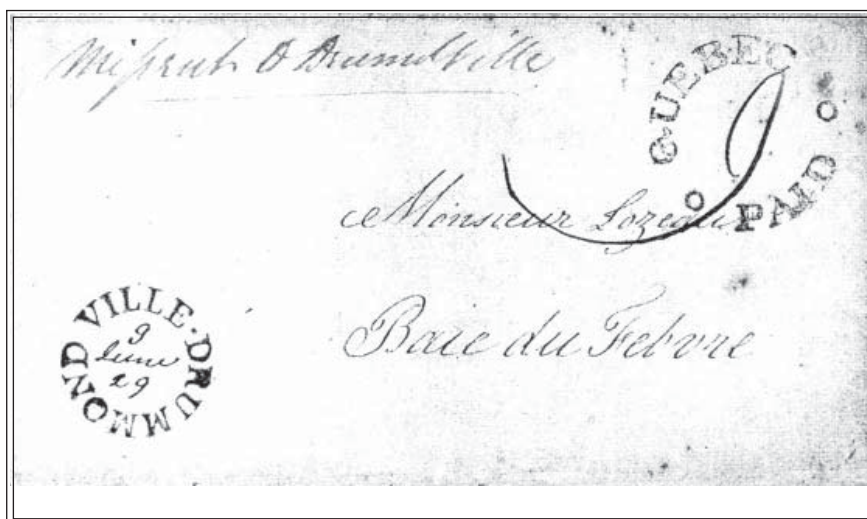
Source:

Rapport du Comité spécial de la Chambre d'Assemblée sur le département du bureau de la poste dans la Province du Bas-Canada. Ordonné d'être imprimé par la Chambre d'Assemblée, 1831, pages 17-18.

4. Baie des Chaleurs et Gaspé [1831]

Le mercredi 7 mars 1831, Thomas Allen Stayner, Maître général de la poste, est appelé à nouveau et interrogé par le Comité spécial de la Chambre d'Assemblée sur le Département du bureau de la poste pour le Bas-Canada sur la route postale menant à la Baie des Chaleurs et Gaspé. Voici sa réponse:

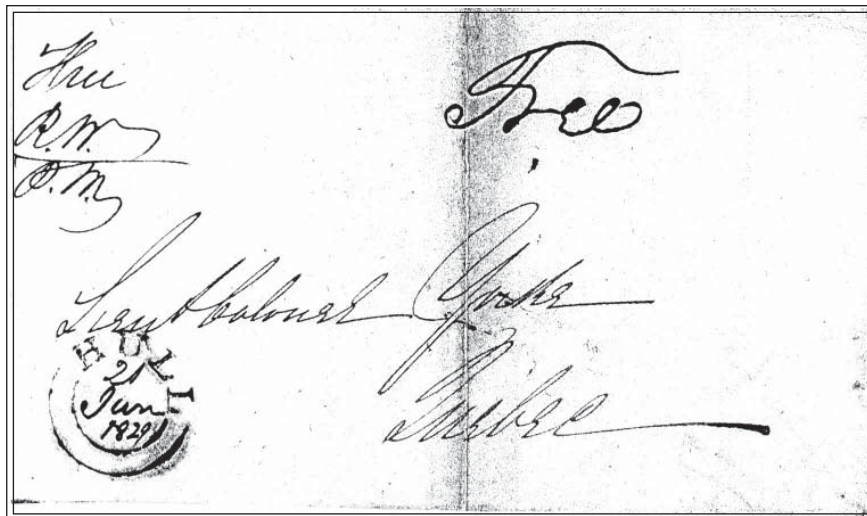
«Je suis maintenant sur le point de finir un arrangement par le moyen duquel, la Baie des Chaleurs aura une communication par la poste une fois par semaine avec Québec, par la voie de Fredericton, de Miramichi et les bords du Golfe, en traversant la rivière Ristigouche jusqu'à Carleton, et de là en descendant jusqu'à la Pointe aux Maquereaux. De fait, depuis quelques semaines nous avons envoyé et reçu des lettres par cette voie, quoique la communication entre le Nouveau-Brunswick et les bords du Canada, ne soit pas encore sur un pied aussi parfait qu'elle le sera sous peu de temps. Quant à Gaspé, j'ai à cette place un député, qui dépêche un courrier à Québec deux fois par hiver, c'est la seule communication qu'ait cette partie de la Province sous le contrôle du Bureau de la poste, et je ne pense pas qu'il soit possible de



Ce pli de Drummondville du 9 juin 1829 serait le plus ancien portant une marque "grand cercle brisé sans province". Environ 40 de ces marteaux furent recus en juin 1829.

5. Oblitération «Grand cercle brisé sans province» de 1829

Thomas Allen Stayner, Député Maître Général de la Poste au Canada commanda plus de 105 oblitérateurs à Londres à la fin de l'année 1828. Environ une quarantaine d'oblitérateurs furent reçus en juin 1829. Dans une lettre, datée du 14 juin 1829, T.A. Stayner avise les autorités postale de Londres,



Ce pli de Hull du 21 juin 1829 est l'un des plus anciens pr-sentant ce tzepe de marque.

c'est-à-dire Sir Francis Freeling du General Post Office, de la réception de ces oblitérateurs «grand cercle brisé sans province». Selon le collectionneur David Ewens (voir PHSC Journal, no. 30, juin 1982, p. 4), la date la plus hâtive quant à l'utilisation de cette marque sur un pli postal serait celle du bureau de poste de Drummondville en date du 9 juin 1829. Nous avons retracé ce type d'oblitération pour le bureau de Hull avec la date du 21 juin 1829. Le pli, illustré ci-contre, est particulièrement intéressant, puisqu'il a été expédié par Rugles Wright, le premier maître de poste à Hull.

Source:

Bibliothèque et Archives Canada. Fonds du Secrétaire provincial, RG4, Série A1, volume 289. Lettre de R. Wright au Lieutenant Colonel Yorke à Québec en date du 20 juin 1829.

6. Le Quebec Almanac [1780-1799]

Publié annuellement de 1780 à 1841 par l'imprimeur Neilson de Québec, le Quebec Almanac est une source importante pour établir une liste de bureaux et maîtres de poste. Cet almanach contient aussi des renseignements sur la poste. Dans les éditions de 1780 à 1784, l'on retrouve la mention suivante:

«Le courrier part de Québec et de Montréal tous les lundis et jeudis à quatre heures après-midi, et arrive aux

dit endroits tous les mercredis et samedis, si le temps le permet». À partir de 1791 (et jusqu'en 1799) le départ des malles se fait «au commencement de chaque mois, il part une malle de Falmouth [Angleterre] pour Québec, et arrive plus tôt ou plus tard selon les circonstances. Une autre part de pour l'Angleterre tous les mois, fait par voie d'Halifax ou de New York. Une malle est acheminée de Québec à Halifax une fois chaque quinze jours en été, et une fois tous les mois en hiver. Une malle part de Québec le premier lundi de chaque mois pour les nouveaux établissements au-dessus de Montréal, etc. Et on achemine les malles pour les établissements de Gaspé, la Baie des Chaleurs, etc. Selon le besoin et l'occasion. Le courrier part de Québec et de Montréal tous les lundis et jeudis à quatre heures après-midi, et arrive tous les mercredis et samedis, si le temps le permet».

À partir de 1796 l'on mentionne «qu'une malle part de Québec tous les quinze jours pour Burlington [Vermont, États-Unis]»

Source:

The Quebec Almanac and British American Royal Calendar for the year.... Québec: Neilson, 1780-1799.

Vous déménagez?

**Pensez Paradis
Paradis
Déménagement Paradis Ltée**

175, av. St-Sacrement
Québec (Québec)
G1N 3X4
Bur.: (418) 683-2931
Fax: (418) 683-3365
Watt: 1-800-463-6636

ALLIED
Membre: Allied Van Lines